

# Analyse des systèmes de production du sésame (*Sesamum indicum* L.) au Nord-Ouest du Bénin

# Analysis of sesame (*Sesamum indicum* L.) production systems in Northwest Benin

## MABOUDOU ALIDOU Guirguissou

## Chercheur

Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB)

Centre de Recherches Agricoles Nord-Est (CRA-Nord-Est)

01 BP 884 – Recette principale, Cotonou 01 ; République du Bénin

Date de soumission : 01/11/2025

Date d'acceptation : 19/12/2025

#### **Pour citer cet article :**

MABOUDOU ALIDOU. G (2025) « Analyse des systèmes de production du sésame (*Sesamum indicum* L.) au Nord-Ouest du Bénin », Revue Internationale du chercheur « Volume 6 : Numéro 4 » pp : 131 - 152

**Digital Object Identifier** : [www.doi.org/10.5281/zenodo.18284019](http://www.doi.org/10.5281/zenodo.18284019)

## Résumé

Le sésame (*Sesamum indicum L.*) demeure une culture négligée au Bénin, avec une production limitée au nord-ouest où sa culture est toutefois en expansion parce qu'adaptée aux terres marginales. Cette étude analyse les systèmes de cultures et de commercialisation du sésame. Elle a été conduite dans les départements de l'Atacora et de la Donga où des données ont été collectées dans des villages de production à travers des discussions en focus-group. Ces données ont été soumises à l'analyse de contenu thématique appuyée de statistiques descriptives puis approfondies par la cartographie des acteurs. Les résultats montrent que le sésame était cultivé en pure puis en association avec des malvacées ou des légumineuses. Sa mise en marché est caractérisée par deux circuits de commercialisation : les circuits locaux liés aux chaînes de valeur sésame grain, sésame grillé et croquettes de sésame, et les circuits régionaux liés à la chaîne de valeur sésame grain à destination du Burkina Faso et du Togo. Cependant, la filière est contrainte, entre autres, par l'absence d'encadrement, l'inorganisation des acteurs, le faible pouvoir de fixation des prix par les producteurs. L'organisation des acteurs s'avère nécessaire pour accroître la production de sésame et rentabiliser sa commercialisation.

**Mots clés :** Sésame, système de production, chaînes de valeur, gouvernance, Bénin.

## Abstract

Sesame (*Sesamum indicum L.*) remains a neglected crop in Benin, with production limited to the northwest, where its cultivation is nevertheless expanding because it is suited to marginal lands. This study analyzes sesame cropping and marketing systems. It was conducted in the departments of Atacora and Donga, where data were collected in producing villages through focus group discussions. These data were subjected to thematic content analysis supported by descriptive statistics and then further analyzed through stakeholder mapping. The results show that sesame was grown as a pure crop and then in association with malvaceae or pulses. Its marketing is characterized by two marketing channels: local channels linked to the sesame grain, roasted sesame, and sesame croquette value chains, and regional channels linked to the sesame grain value chain destined for Burkina Faso and Togo. However, the sector is constrained by, among other things, a lack of supervision, disorganization among stakeholders, and producers' weak pricing power. The organization of stakeholders is necessary to increase sesame production and make its marketing profitable.

**Keywords:** Sesame, production system, value chains, governance, Benin.

## Introduction

Les espèces alimentaires sous-utilisées et sous-valorisées jouent un rôle crucial pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté des populations rurales (Erbas, et al., 2009). C'est le cas du sésame (*Sesamum indicum L.*) qui est l'une des plus anciennes oléagineuses cultivé pour son importance environnementale et socio-économique (Sanginga & Bergvinson, 2015). En effet, le sésame permet une excellente rotation des cultures de maïs, d'arachide, de blé et de sorgho et est un restaurateur du sol de par sa capacité à améliorer la texture et la rétention de l'humidité du sol (FAO, 2012). Il réduit l'érosion des sols par l'enchevêtrement de ses racines en réseaux. De plus, le sésame est utilisé dans l'alimentation humaine, dans l'industrie pharmaceutique, et dans la cosmétique (Weiss, 2000). Il constitue une source importante d'huile comestible et est également utilisé comme complément dans les boulangeries et pâtisseries. Les graines de sésame contiennent 50 à 60% d'une huile très riche en antioxydants naturels (Zenebe & Hussien, 2009). Par ailleurs, les tourteaux de sésame sont utilisés pour l'alimentation du bétail (Amoukou, et al., 2013). C'est pourquoi la demande mondiale et le marché du sésame sont en pleine croissance et suscitent un regain d'intérêt pour les producteurs qui voient en cette culture, une opportunité à saisir dans la création de revenus (Miningou, et al., 2020). Sa production connaît un accroissement moyen de 15% au cours de la décennie 2012-2021 à travers le monde avec un pic d'environ 7 millions de tonnes en 2020 (FAOSTAT, 2023).

En Afrique de l'ouest, le sésame constitue une culture de rente à fort potentiel en raison de la demande croissante de l'Asie (Diallo, et al., 2018). Le Burkina Faso et le Nigéria qui sont les plus grands exportateurs du sésame ont produit 270 000 à 440 000 tonnes en 2021 (FAOSTAT, 2023). Le prix de la tonne de grains de sésame fluctue en moyenne de 176.456 FCFA (Mali, Niger, Gambie) à plus de 4.393.031 FCFA en République de Corée (FAO, 2012) soit respectivement de 316 USD à 7.865 USD.

Au Bénin, la production du sésame reste limitée au Nord du pays, précisément dans les départements de l'Atacora et de la Donga (DSA, 2023 ; Azon, et al., 2023) où elle s'étend bien que timidement. La production du sésame bénéficie de très peu d'attention et ne figure pratiquement pas dans les stratégies de politiques agricoles (MAEP, 2017), bien que sa production contribue à diversifier les sources de revenus des ménages et offre des alternatives pour satisfaire leurs besoins tant alimentaires qu'économiques (Ajavon, et al., 2015). Sa promotion peut donc constituer à tous les égards, une opportunité intéressante non seulement

pour diversifier les cultures mais aussi pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

Toutefois, la plupart des études demeure limitée et focalisée sur les aspects agro-techniques ou sur des constats descriptifs concernant la commercialisation du sésame (MAEP, 2020). De même, les travaux reconnaissant la contribution du sésame à la sécurité alimentaire n'explorent que partiellement l'organisation de la filière, la dynamique des acteurs ou les potentialités de valorisation locale. Aussi, les systèmes de culture du sésame restent souvent présentés de manière générale (MAEP, 2020). Il est donc primordial d'améliorer sa production par la promotion de variétés performantes, d'où la nécessité de comprendre les systèmes de production y relatifs ainsi que les contraintes auxquelles font face les producteurs (Paramesh, et al., 2022). Comment l'organisation de la filière sésame améliorera-t-elle la capacité des producteurs à transformer le sésame en une filière de revenu et de sécurité alimentaire ?

Cette recherche ambitionne de faire une analyse diagnostique de la production du sésame dans le nord-ouest Bénin en vue de caractériser les systèmes de culture du sésame, d'identifier et cartographier les acteurs et leurs relations, d'analyser les circuits de commercialisation et les mécanismes de fixation des prix et d'identifier les contraintes majeures et proposer des options de développement. Pour l'atteinte de ces objectifs, la recherche a suivi une démarche exploratoire et qualitative en s'appuyant sur l'analyse de contenu thématique (Paillé & Mucchielli, 2021) appuyée des statistiques descriptives et du test W-Kendall. Dans la suite de l'article, nous présenterons brièvement le cadre théorique avant d'aborder l'approche méthodologie utilisée. Les résultats seront présentés suivant six axes : (1) les systèmes de culture du sésame, (2) l'évolution de la production de sésame au nord-ouest du Bénin, (3) la cartographie des chaînes de valeur sésame, (4) les circuits de commercialisation dans la filière sésame, (5) la gouvernance de la filière sésame au Bénin et (6) les contraintes au développement de la filière sésame.

## 1. Cadre théorique

L'organisation des processus de productions agricoles a évolué des approches filières vers les approches chaînes de valeur. L'approche filière, "assimilée à un monopole public sous contrôle de l'État", prône une relation unilatérale entre les producteurs et les entreprises de transformation, de commercialisation, et de services, réglementée par l'intervention de l'État

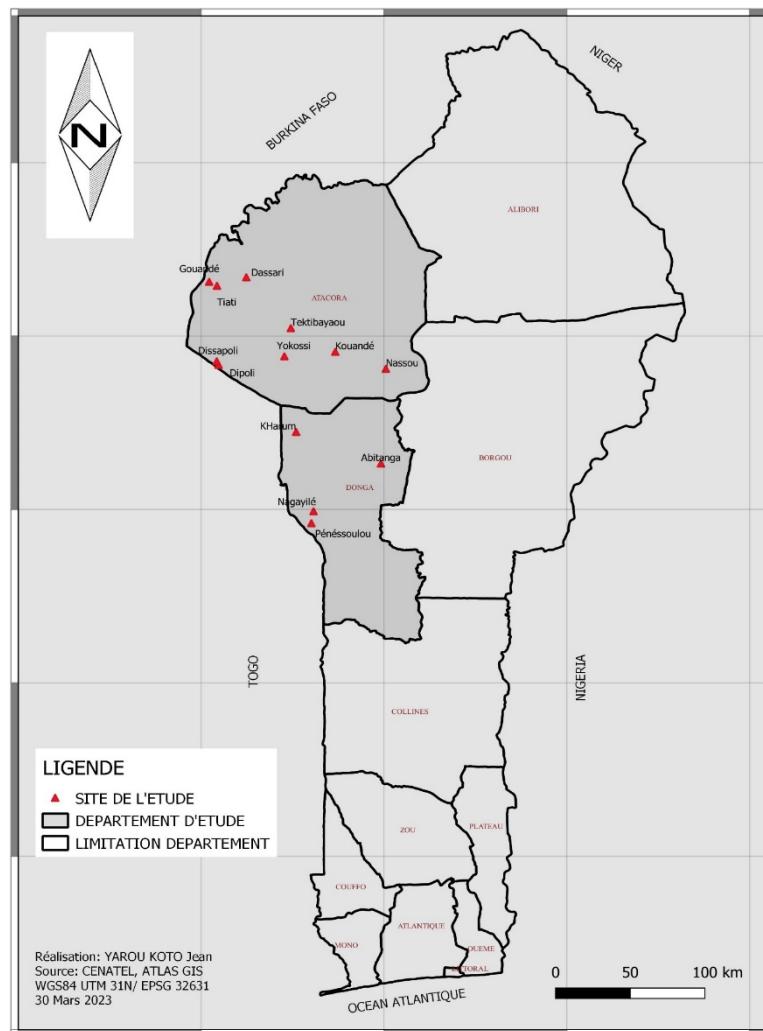
(Hugon, 2005, p.209). L'approche filière garantit des intrants et des crédits durables, mais entraîne également des coûts d'exploitation élevés pour les agriculteurs (Maboudou Alidou, 2014), surtout lorsque la production est exclusivement de rente comme le coton.. Bien que cette approche rend une culture « sûre » selon ses défenseurs, les coûts y afférents souvent prohibitifs et la rigidité du mécanisme ont conduit à la libéralisation de beaucoup de filières et à l'autonomisation des segments de la chaîne de production (Hugon, 2005) susceptibles de générer un sous-produit commercialisable, faisant naître la notion de chaînes de valeur. La chaîne de valeur peut être définie comme l'ensemble des activités nécessaires pour amener un produit ou un service du lieu de conception aux consommateurs finaux, en passant par les différentes phases de production et de livraison aux clients finaux (Kaplinsky et Morris, 2001). Elle analyse donc la manière dont les différentes étapes de transformation et de distribution créent de la valeur ajoutée (Porter, 1985) avec une intervention minimale voire nulle de l'Etat. La notion de chaîne valeur met en relation les unes aux autres, un ensemble d'activités de transformation, de conditionnement, de stockage, de transport, de labellisation du produit fini et autres. Dans le contexte agricole, ce concept est élargi avec intégration des enjeux de gouvernance, de distribution des marges et de compétitivité (Kaplinsky & Morris, 2001).

L'analyse d'une chaîne de valeur agricole ou d'une filière permet de comprendre les interactions entre producteurs, transformateurs, commerçants, exportateurs et institutions (publiques comme privées), tout en identifiant les contraintes et opportunités de développement du secteur. La compréhension de ces interactions autour de la gestion des ressources fait appel à la notion de gouvernance, concept essentiel à l'analyse des filières et des chaînes de valeur. La gouvernance est la manière dont le pouvoir et les règles sont distribués au sein de la filière (Gereffi, et al., 2005). La gouvernance des chaînes de valeur est l'ensemble des relations d'autorité et de pouvoir qui déterminent comment les ressources financières, matérielles et humaines sont réparties et circulent au sein de la chaîne (Gereffi et Korzeniewicz, 1994). Elle englobe les intérêts des acteurs, les relations vendeurs-acheteurs, les arrangements contractuels, l'intégration verticale (Mishra et Dei, 2018). Les organisations professionnelles agricoles jouent un rôle essentiel dans l'organisation des filières agricoles en chaînes de valeur. Elles renforcent le pouvoir de négociation, facilitent l'accès aux intrants, aux technologies et innovations, aux marchés et l'inclusion des tous les acteurs (Berdegué & Fuentealba, 2011) et contribuent en conséquence à l'émergence et la promotion des chaînes de valeurs au sein des filières agricoles.

## 2. Matériels et méthodes

### 2.1. Zone d'étude et échantillonnage

L'étude a été conduite en 2021-2022 dans 12 villages répartis à travers huit (08) communes de grande production de sésame au Nord du Bénin (Figure 1).



**Figure N°1 :** Localisation des villages d'enquête

**Source :** Auteur, sur fond de carte (Cartouche) IGN

La détermination des villages d'enquête s'est faite grâce à une approche prospective réalisée avec la contribution des techniciens spécialisés des Agences Territoriales de Développement Agricole (ATDA). Dans chaque village identifié, les producteurs ont été choisis en combinant l'approche raisonnée avec la technique de boule de neige. Par le biais des techniciens, certains producteurs de sésame ont été identifiés. Par la suite, il a été demandé à ces producteurs déjà interviewés, de recommander d'autres paires qui pourraient être intéressés par l'étude et capable de répondre aux questions. Au total, 18 discussions de groupe ont été réalisées avec

des groupes informels de producteurs. Dans l'ensemble, 107 producteurs de sésame ont été interviewés dont 25 femmes productrices (Tableau 1).

**Tableau N°1 : Répartition des producteurs de sésame de l'étude**

Communes	Villages	Effectif		Ensemble
		Hommes	Femmes	
Bassila	Penessoulou	3	1	4
	Nagayilé	3	0	3
Djougou	Abitanga	8	5	13
Copargo	Kharum Maléro	7	2	9
Boukoumbé	Dipoli	8	1	9
Toukountouna	Tektibayao	16	0	16
Ouassa-Pehunco	Nassou	6	0	6
	Yokossi	4	0	4
Kouandé	Kouandé	4	4	8
Matéri	Dassari	6	4	10
	Tiari	8	5	13
	Gouandé centre	9	3	12
<b>Total</b>		<b>82</b>	<b>25</b>	<b>107</b>

**Source :** Données enquête, 2021

## 2.2. Méthodes et outils de collecte de données

Cette étude déroulée dans la période du 22 novembre au 05 décembre 2021, a combiné des données primaires et secondaires de nature aussi bien qualitative que quantitative, collectées à travers des entretiens et une revue documentaire. Les entretiens de groupe (Focus group) au moyen d'un guide ont été utilisés pour collecter les données primaires auprès des producteurs. Les échanges en forme de conversations ont permis aux acteurs de s'exprimer avec le maximum de liberté et d'argumenter entre eux pour retenir le consensus sur les différentes questions abordées. Les données collectées étaient relatives, entre autres, aux systèmes de production du sésame, aux acteurs impliqués dans la filière sésame, aux circuits de commercialisation du sésame, aux chaînes de valeur de la filière sésame, aux contraintes et défis de cette filière. Ainsi, le guide d'entretien est structuré en six (06) axes : (i) identification des enquêtés et du cadre d'entretien, (ii) historique de la production de sésame, (iii) caractérisation des systèmes de production de sésame, (iv) identification des chaînes de valeur agricole du sésame, (v) identification des circuits et modes de commercialisation du sésame et (vi) contraintes de la filière sésame et approches de solutions. Enfin, les données secondaires, issues de la revue de littérature et des entretiens avec les personnes ressources,

étaient relatives entre autres, aux superficies emblavées, à la production du sésame au cours des deux dernières décennies et aux rendements.

### 2.3. Méthodes d'analyse des données

Les méthodes d'analyse des données ont varié suivant la nature des données en présence et l'objectif visé. Ainsi, l'analyse de contenu (Paillé & Mucchielli, 2021) a été utilisée pour apprécier de façon qualitative, le système de cultures du sésame. Pour ce qui est des données quantitatives, elles ont été soumises aux statistiques descriptives avec le logiciel statistique SPSS version 21. La caractérisation des acteurs a été faite à travers l'analyse des parties prenantes afin d'apprécier les différentes dynamiques autour du sésame. Elle a été complétée par le test W-Kendall pour analyser la gouvernance de la filière sésame en termes d'arrangements institutionnels qui existent entre les acteurs des chaînes de valeurs. Le test de W-Kendall est un test non paramétrique permettant d'apprécier la concordance d'un classement par ordre croissant ou décroissant des éléments effectués par les producteurs. A cet effet, il est attribué un rang à chaque élément en fonction de sa position dans la liste. Par ailleurs, pour les questions dont les éléments de classement sont ouverts (*Quelles sont les deux principales contraintes de production de sésame*), un recodage a été réalisé pour une harmonisation de ces dernières et un indice de rang calculé suivant la formule suivante :

$$\text{Indice}_a = (\text{Nombre producteurs}_{\text{Rang}a1} * 2 + \text{nombre producteurs}_{\text{Rang}a2}) / 2$$

L'élément ayant l'indice le plus élevé occupe le premier rang. Enfin, l'analyse des contraintes de la filière sésame et des options de développement a été faite à travers l'analyse de contenu combinée au questionnement analytique.

## 3. Résultats et discussion

### 3.1. Systèmes de cultures du sésame

Le sésame est produit en culture pure ou en association avec le gombo, l'arachide, le haricot ou encore le voandzou. Les variétés cultivées sont essentiellement locales. L'itinéraire technique de production du sésame comprend les opérations culturales classiques, commençant par le labour, profond ou superficiel selon la nature des sols. Le labour est suivi du semis, qui est manuel et préférentiellement en ligne selon les producteurs interviewés, ce qui témoigne de l'importance croissante du sésame dans la zone d'étude. Le semis en ligne est

une technique moderne introduite avec les cultures de rente. D'après Gamene (2016), le semis en ligne est la pratique recommandée pour la production commerciale de sésame car, cela facilite le désherbage et la récolte. Les semences sont prélevées du stock des productions antérieures. Dans une étude menée au Burkina Faso, Siri et al. (2024) avaient déjà distingué une catégorie de producteurs de sésame en culture pure qui n'utilisaient pas de semences de variétés améliorées mais semaient en ligne.

La quasi-totalité des producteurs de la zone d'étude ne fertilise pas le sésame. Selon ces producteurs, le sésame est très peu exigeant en sol et prospère même sur des sols très peu fertiles avec un amendement en fumure organique. Siri et al. (2024) avaient montré que la majorité des producteurs de sésame dans la région Est du Burkina Faso n'utilisait pas d'engrais minéraux mais plutôt de la matière organique pour fertiliser les parcelles. Par contre, Shuang-ling et al. (2013) ont montré que les plants de sésame sont vulnérables aux conditions édaphiques et aux aléas climatiques. Pour Miningou et al. (2020), l'apport d'engrais minéral à la culture de sésame est une nécessité car elle permet à la plante de disposer des ressources minérales nécessaires pour survivre et bien croître.

Les autres entretiens du sésame restent manuels et sont relatifs à la protection de la culture contre les mauvaises et les parasites. Alors que plusieurs sarclages devraient être pratiqués, les champs ne sont désherbés que lors du démariage. Pour Siri et al. (2024), certains producteurs de sésame assurent au moins deux sarclages pour entretenir les cultures durant leur cycle de production. Pour ce qui est des parasites, le sésame est une culture très parasitée à tous les stades de son développement. Ces parasites causent d'énormes dégâts pouvant aller jusqu'à la destruction complète de la plante et l'impossibilité d'avoir une récolte. Les principaux ravageurs identifiés par les producteurs sont les criquets, les fourmis, les chenilles et autres insectes non identifiés. Le fort taux de parasitage impose un intense traitement phytosanitaire. Les producteurs ont affirmé appliquer en moyenne trois traitements phytosanitaires sur les jeunes plants. Toutefois, contrairement à certains pays de la sous-région comme le Burkina Faso qui dispose de produits phytosanitaires spécifiques au sésame (Gamene, 2016), le Bénin n'en dispose pas. En conséquence, la lutte contre les nuisibles se fait en recourant principalement aux insecticides utilisés dans la culture cotonnière et le maraîchage.

Enfin, la récolte du sésame reste également traditionnelle. Les tiges de sésame sont fauchées au couteau ou à la fauille avant l'ouverture des gousses afin d'éviter d'énormes pertes, soit

trois mois environ après le semis. Les tiges sont ensuite bouteillées et mises au séchage quelques jours avant le battage. Le battage se fait en secouant les bottes au-dessus d'une bâche qui récupère les graines.

En dépit du fort parasitage de la plante en végétation, les grains de sésame se conserveraient au-delà d'une année sans aucun traitement insecticide de conservation selon les producteurs. Ces résultats corroborent ceux de Schilling & Cattan (1991) qui avaient montré que l'opération de récolte du sésame doit être rapide afin d'éviter que les capsules n'atteignent leur période de déhiscence et réduire les pertes en graines.

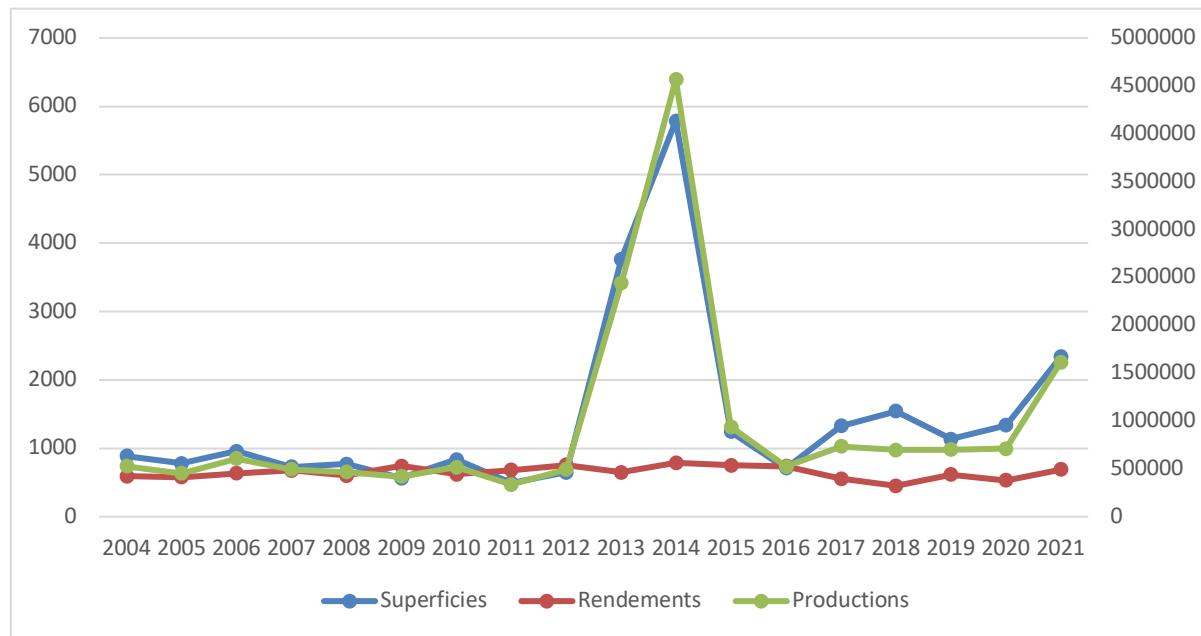
### 3.2. Evolution de la production de sésame au nord-ouest du Bénin

Le sésame est connu dans la région nord-ouest du Bénin il y a plusieurs décennies. Cependant, il est longtemps resté très peu cultivé, généralement comme culture de case, ou sur de petites proportions de terre dans les champs jusqu'à la fin des années 1990. Il ne faisait alors l'objet d'aucune valorisation économique. Le sésame était utilisé quasi exclusivement à des fins cultuelles, notamment pour les rituels de sortie d'enfant, de conjuration de sorts, etc. L'intérêt pour la production est donc récent, et l'engouement encore modéré des producteurs du nord-ouest pour sa culture ne date que des années 2000. Comme l'affirme un producteur interviewé à Tiari dans la commune de Matéri :

*« ... le sésame existait certes avant ma naissance, mais ne se cultivait qu'en de petites quantités dans les champs d'arachide. Les producteurs ont commencé à s'intéresser à sa culture pour la vente il y a moins de 10 ans ».*

La figure 2 montre l'évolution de la production de sésame au Bénin. L'axe 1 indique les valeurs relatives à la superficie (ha) ou au rendement (kg/ha) tandis que l'axe 2, les valeurs de la production (en kg). Les statistiques de production du sésame au Bénin sont disponibles depuis moins d'une vingtaine d'années (DSA, 2023). Globalement, la production de sésame au plan national, est passée de 527 tonnes en 2004 à 1.614 tonnes en 2021 soit une augmentation de près de 68% sur environ deux décennies, avec une production record de 4.566 tonnes en 2014 (DSA, 2023) essentiellement limitée dans la partie nord-ouest. Sur cette même période, les superficies emblavées ont connu la même évolution, passant de 886 ha à 2.336 ha soit un taux de croissance de plus de 62%, pendant que les rendements connaissaient une très faible variation, passant de 595 kg/ha en 2004 à 691 kg/ha en 2021 avec une valeur maximale de

757kg/ha en 2012. L'augmentation de la production observée est donc le résultat d'une extension des superficies que d'une amélioration du rendement.



**Figure N°2 :** Evolution de la production de sésame au Bénin

**Source :** DSA 2023, Analyse & Compilation de l'auteur

Du milieu des années 2000 à nos jours, on peut distinguer trois grandes périodes dans l'évolution de la production du sésame au Bénin. La première période s'étend de 2004 à 2012, marquée par une faible évolution de la production restée quasi stagnante (527 tonnes en 2004 à 492 tonnes en 2012), évoluant de pair avec les superficies emblavées. La deuxième période couvre les années 2013 et 2014 où les superficies de sésame ont cru pour atteindre un pic de 3.764 ha en 2014, pendant que passer la production passait de 2.439 tonnes à 4.566 tonnes. La troisième période court de 2015 à 2021, marquée par une évolution en dents de scie aussi bien des superficies que de la production, qui finissent par une croissance progressive, témoignant de l'importance croissante qu'accordent les producteurs à cette culture au fil des années). Ces chiffres sont inférieurs aux plus grands producteurs de sésame que sont le Burkina Faso et le Nigéria avec une production estimée entre 270 000 à 440 000 tonnes en 2021 (FAOSTAT, 2023).

### 3.3. Cartographie de la filière sésame au Bénin

La filière sésame au Bénin est à un stade embryonnaire. Les acteurs se situent seulement à deux niveaux : le micro et le méo. Au niveau micro, il y a les producteurs, les commerçants et les transformateurs. Les producteurs de sésame sont en amont de la filière et mettent à la disposition des autres acteurs, du sésame grain.

La commercialisation du sésame se fait juste après la récolte. Le produit est assez souvent collecté au bord des champs par des collecteurs et des grossistes. Les collecteurs sont pour la plupart de jeunes qui se mettent en relation directe avec les producteurs qui leur vendent le sésame grain. Ils le conditionnent en sacs de 100 kg environ avant la mise en vente sur le marché régional ou aux grossistes. Les collecteurs sont généralement affiliés aux grossistes et aux commerçants des marchés régionaux dont ils dépendent (Figure N°3).

Pour ce qui est de la transformation de sésame, elle reste un maillon très négligeable et encore artisanal au Bénin. Les acteurs principaux de ce maillon sont exclusivement les femmes identifiées comme les principales couches productrices du sésame (Nouhou, 2019). Elles jouent également un rôle dans la commercialisation à travers la mise sur le marché de quelques produits dérivés. De ce fait, elles assurent la double fonction de transformation et de commercialisation de produits transformés. Deux principaux sous-produits sont issus de la transformation : le sésame grillé et les croquettes de sésame ; ils sont vendus exclusivement sur le marché local.

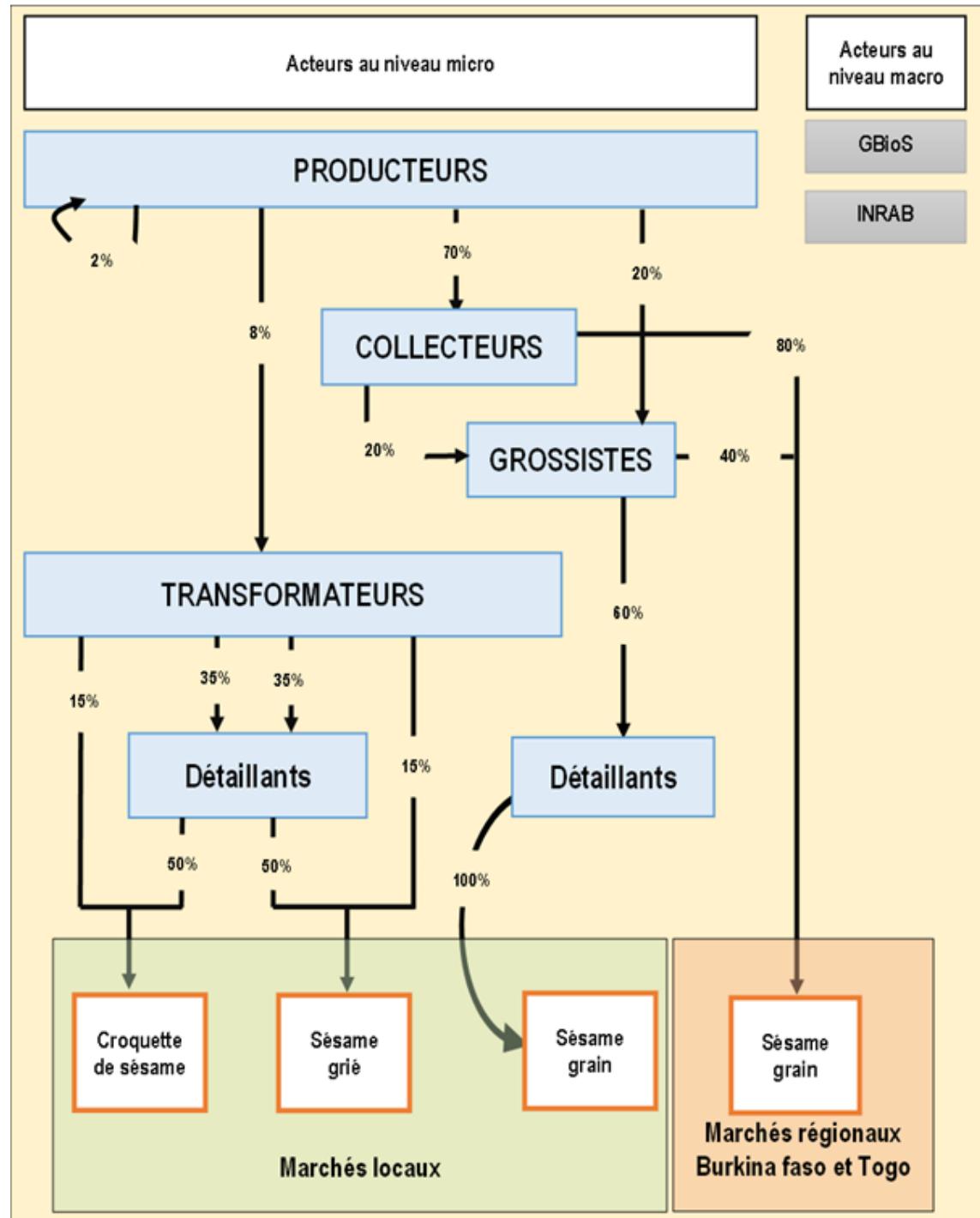


Figure N°3 : Cartographie de la filière sésame au Bénin

Source : Données d'Enquête, 2021

Au niveau méso, il y a la recherche pour ce qui est des semences, premier des deux intrants utilisés dans le système de production du sésame. Le Laboratoire de Génétique, Biotechnologie et Science des Semences (GBioS) de la Faculté des Sciences Agronomiques

de l'Université d'Abomey-Calavi (FSA-UAC) travaille à tester des variétés plus performantes que les variétés locales, notamment introduites de la Chine. Aussi, le Centre de Recherches Agricoles Nord-Ouest de l'Institut National des Recherches Agricoles du Bénin (INRAB) a-t-il entrepris des travaux de caractérisation d'une dizaine de variétés collectées à travers la zone de production. Cependant, en l'absence de circuit ou mécanisme de fourniture de semences, les producteurs s'approvisionnent dans leur stock. Le deuxième intrant est constitué des produits phytosanitaires, le sésame étant une culture très parasitée. Mais il n'existe aucune réglementation en lien avec le sésame. Les producteurs s'approvisionnent auprès des vendeurs informels d'insecticides sur les marchés locaux, conseillés par des pairs qui ont plus d'expérience dans la production.

Il faut noter que la production nationale de sésame est en très grande partie exportée vers le Burkina Faso et le Togo, sous forme de grains après collecte et nettoyage. Des échanges avec les acteurs, ces deux pays sont de transit pour des exportations vers l'Asie et la France. Toutefois, le sésame serait très utilisé dans les boulangeries et pâtisseries pour enrichir le pain dans ces pays.

### **3.4. Circuits de commercialisation dans la filière sésame**

Les circuits de commercialisation identifiés pour les produits issus de la transformation du sésame sont des circuits locaux et courts, mettant directement en relation les transformateurs et les consommateurs ou les détaillants et les consommateurs. Dans ce circuit, on note un faible coût de transaction qui inclut le plus souvent les frais de transfert et de transport, les intérêssements financiers pour solidifier les liens de partenariat qui existent entre le producteur, le transformateur et les détaillants. Selon les échanges avec les acteurs, ces circuits n'utilisent qu'environ 8% de la production totale de sésame grain. Plus de 70% des produits issus de la transformation sont vendus aux détaillants avant d'atteindre les consommateurs et le reste vendu directement aux consommateurs.

Quant au sésame grain, deux circuits de commercialisation ont été identifiés. Il s'agit des circuits de commercialisation locaux et ceux régionaux. Le circuit de commercialisation local du sésame grain est un circuit long faisant intervenir les collecteurs, les détaillants et les grossistes, ces derniers étant uniquement en relation avec les détaillants. Les circuits régionaux sont plus ou moins longs et sont animés par les collecteurs ainsi que les grossistes qui mettent directement le produit sur les marchés régionaux du Burkina Faso et du Togo.

De façon générale, environ 90% de la production du sésame sont vendus sous forme grain et réparti de la manière suivante : environ 70% sont destinées aux collecteurs et 20% aux grossistes. Le sésame acheté par les collecteurs est vendu en grande partie (80%) sur les marchés régionaux. Les 20% restant sont destinées aux grossistes. Par contre, environ 60% du sésame grain parvenu aux grossistes sont vendus aux détaillants alimentant les marchés locaux, tandis que seulement 40% sont vendus sur les marchés régionaux. Le sésame grain reste de ce fait la chaîne de valeur la plus importante au stade actuel de développement de la filière sésame au Bénin. Ces résultats sont en adéquation avec ceux de Mihoub & Zeghad (2021) qui ont trouvé que le sésame est une culture à fort potentiel économique, faisant l'objet d'un commerce international en plein essor pour ses graines, son huile et son tourteau.

### 3.5. Gouvernance de la filière sésame au Bénin

Les relations entre les acteurs dans la filière sésame ne sont pas formalisées. En effet, les acteurs se lient par des affinités régies par la confiance et l'expérience qui participent à la mise en œuvre par les producteurs, des stratégies pour la commercialisation de leurs productions. La première stratégie est la vente à domicile chez les producteurs, stratégie dans laquelle les réseaux de producteurs constituent la principale source d'approvisionnement. Dans ce cas, la vente de sésame peut être groupée entre plusieurs producteurs ayant généralement des liens d'amitié ou de parentés. La deuxième stratégie consiste à vendre le sésame bord champ. Cette stratégie permet aux producteurs d'éviter les pertes liées au stockage et les coûts qui y sont liés. La dernière stratégie de vente est le marché local qui constitue l'un des lieux de rencontre périodique entre les producteurs et les collecteurs des produits agricoles. Cette hiérarchisation est concordante selon le test W-Kendall au seuil de 1% (Tableau 2).

**Tableau N°2 : Lieux d'écoulement du sésame grain par les producteurs**

Lieux d'écoulement	Rang moyen	Rang
Bord Champ	1,94	2
Chez le producteur	1,35	1
Au Marché local	2,71	3
N	24	
<b>W-Kendall</b>	<b>0,466***</b>	

**Source :** Données enquête, 2021

Ce mode de gouvernance est similaire à celui d'autres filières agricoles tel que le maraîchage (Sodjinou, 2019). Par contre, ce mode de gouvernance de la filière sésame est contraire à la stratégie paysanne de commercialisation de la production par la contractualisation selon ACDD (2019) pour qui le recours à des contrats de vente est une pratique pour assurer l'écoulement des produits avec un niveau de prix plus ou moins négocié et connu à l'avance des acheteurs. Cependant, dans le cadre de la filière sésame, les clauses de contrat portent entre autres, sur la fixation de la période de livraison, l'obligation de préfinancement du producteur par l'acheteur, la détermination et la fixation préalable de la quantité de produit à livrer et du prix de vente.

### 3.6. Contraintes de la filière sésame

#### 3.6.1. *Contraintes liées à la production du sésame*

Les contraintes majeures à la production de sésame étaient, entre autres, l'absence de produits phytosanitaires spécifiques, la pénibilité des opérations culturales, le difficile accès aux financements agricoles, et l'absence de structures de stockage des produits de la récolte (Tableau 3). Dans plusieurs pays africains, les filières de produits tropicaux comme le sésame fonctionnent souvent sous des formes marchandes ou relationnelles, caractérisées par la faible structuration des acteurs, des contrats informels et des relations de dépendance vis-à-vis des commerçants (Trienekens, 2011).

Une des stratégies pour faire face à l'absence de structures de stockage est la vente bord champs. Cependant, les prix pratiqués dans ce cas sont très faibles et réduisent considérablement la marge bénéficiaire du producteur. Face à cette situation, certains producteurs préfèrent stocker leur produit en chambre, avec des conséquences négatives sur la qualité du sésame stocké. En l'absence d'intérêt national et d'investissement publics dans la filière, les producteurs rencontrent d'énormes difficultés à obtenir de financement pour la production, à l'instar de nombreuses autres cultures dans le secteur agricole béninois en général où l'accès aux services financiers constitue l'une des contraintes majeures (Sossou, et al., 2020). Pour Ratolojanahary & Razafindrasata (2025), les investissements significatifs dans les infrastructures agricoles, notamment l'amélioration des systèmes d'irrigation et la réhabilitation de routes secondaires sont essentiels pour soutenir les activités agricoles et permettre l'accès aux marchés pour les agriculteurs.

L'inexistence de produit phytosanitaire pour le traitement du sésame reste une problématique pour les producteurs. Ceux avaient recours aux insecticides non homologués couramment vendus sur les marchés locaux. Ce sont souvent des produits aux nombreux effets négatifs non seulement sur la qualité du sésame du point vu aspect visuel des grains, mais également sur les sous-produits issus de la transformation et sur la santé des consommateurs finaux. Selon les producteurs, cette contrainte affecte drastiquement les opérations d'entretien des plants en végétation et du produit récolté. La pénibilité des opérations touchait à l'entretien des champs, à la récolte qui se fait à la fauche, au battage, et au triage du fait de la petite taille des grains. La contrainte de ces opérations résultait non seulement du manque d'équipement et de matériels adéquats mais aussi du manque de la main d'œuvre agricole qui devient de plus en plus rare à cause du désintérêt des jeunes vis-à-vis de l'activité agricole. Ce résultat rejoint celui de Hinnou et al. (2021) qui ont identifié le faible développement de la mécanisation agricole comme étant l'une des contraintes majeures à l'accroissement de la productivité, de la production et de la satisfaction des besoins alimentaires au Bénin.

Les autres contraintes évoquées en rapport avec la production de sésame étaient, entre autres le manque d'appui technique, les pertes dues à la forte déhiscence des gousses de sésame qui s'ouverture rapidement, l'indisponibilité des semences améliorées, la divagation des animaux, les conflits fonciers. Bien que l'indisponibilité des semences ne figure dans les principales contraintes évoquées pour la culture du sésame, il faut noter qu'elle est primordiale pour le développement de toute filière (Hinnou, et al., 2022). Le prélèvement de semences des stocks de campagnes précédentes explique en effet le faible rendement des variétés cultivées au Bénin, comparé à celui obtenu au Burkina Faso et au Nigéria qui sont de grands producteurs de sésame et où l'investissement public, et même privé dans la filière est présent. Cette contrainte s'accompagne de l'absence d'appui technique avec son corollaire de manque de renforcements de capacités des producteurs sur différentes thématiques en lien avec la production du sésame. Une amélioration de la production du sésame nécessite une attention particulière aux différentes contraintes de la culture (Paraïso, et al., 2011 ; Paramesh, et al., 2022).

**Tableau N°3 : Contraintes à la production du sésame**

Contraintes de production	Rang1	Rang2	Somme	Indice	Ordre
Absence de magasins de stockage	7	1	8	7,50	1
Insuffisance de moyens financiers	6	1	7	6,50	2
Absence de produits phytosanitaires spécifiques au sésame	4	1	5	4,50	3
Pénibilité des opérations culturales	3	3	6	4,50	4
Manque d'appui technique	0	3	3	1,50	5
Perte due à l'ouverture précoce des gousses	1	1	2	1,50	6
Difficulté d'accès à la semence de sésame	1	1	2	1,50	7
Divagation des animaux	1	1	2	1,50	8
Faible levée des semis	1	0	1	1,00	9
Conflits fonciers	1	0	1	1,00	10

Source : Données enquête, 2021

### 3.6.2. *Contraintes liées à la transformation du sésame*

Pour sa transformation, le sésame subit plusieurs opérations. Ce sont le séchage, le foulage ou battage, le vannage, le décorticage, le blanchiment et le lavage qui sont pour la plupart faits de façon manuelle, ce qui augmente à leur pénibilité. Les deux principales contraintes de transformation identifiées étaient l'absence d'unités de transformation et la non maîtrise des techniques de transformation en huile (Tableau 4). La transformation du sésame dans la zone d'étude reste très marginale et artisanale du fait du manque d'unité de transformation. Pour les acteurs, ils étaient en incapacité technique de produire de l'huile de sésame suivant les normes, résultat de l'absence d'encadrement technique dans la filière, et qui pose des défis tels que le manque d'outillage approprié (Yebemey, et al., 2023).

**Tableau N°4 : Contraintes de transformation de sésame**

Contraintes de transformation	Rang1	Rang2	Somme	Indice	Ordre
Absence d'unité de transformation	1	1	2	1,50	1
La non maîtrise des techniques de transformation en huile	1	0	1	1,00	2

Source : Données enquête, 2021

### 3.6.3. *Contraintes liées à la commercialisation du sésame*

Au Bénin, le sésame est commercialisé principalement sous la forme grain sur le marché régional. Les contraintes principales des commerçants était l'asymétrie de pouvoir entre commerçants de sésame grain et acheteurs, l'instabilité du prix du sésame et le manque de fiabilité des balances utilisées par les acheteurs pour la mesure (Tableau 5). Une des conséquences de l'asymétrie de pouvoir était la fixation des prix du sésame par les acheteurs, imposés aux grossistes et aux collecteurs. Selon les interviews, les acteurs régionaux fixent les prix en fonction des critères que les collecteurs et grossistes ignorent, mais qui, de toutes les façons, les satisfont rarement. Par ailleurs, les prix du sésame sont très fluctuants d'une année à l'autre telle soulignée par Yegbemey et al. (2023).

**Tableau N°5 :** Contraintes de commercialisation de sésame

Contraintes	Rang1	Rang2	Somme	Indice	Ordre
Asymétrie du pouvoir (Fixation du prix du sésame par les acheteurs)	7	0	7	7,00	1
Instabilité du prix du sésame	2	0	2	2,00	2
Utilisation de balance truquée par les acheteurs	1	1	2	1,50	3

Source : Données enquête, 2021

### Conclusion et implication pour le développement

Le sésame fait partie des cultures sous-utilisées et sous-valorisées au Bénin. Sa culture reste marginale avec une transformation encore traditionnelle. Les principaux produits dérivés sont le sésame grain, le sésame grillé et les croquettes de sésame qui sont les principales chaînes de valeur de cette filière. Les relations entre acteurs de la filière sur toutes les chaînes de valeur sont informelles et gouvernées par des affinités, la confiance et l'expérience. Les principales contraintes de la filière sont entre autres, l'absence de magasin de stockage, l'indisponibilité de semences améliorées, l'absence de produits phytosanitaires spécifiques à la culture de sésame, la pénibilité des opérations culturales, le difficile accès aux financements agricoles. Le désintérêt des pouvoirs publics pour cette filière et l'absence total d'investissement dans le secteur sont la principale source de ces contraintes dont l'essentiel pourraient être levé par un intérêt accru de l'État pour cette filière dont le potentiel reste immense et qui pourrait constituer une opportunité de diversification des revenus agricoles.

## BIBLIOGRAPHIE

- Ajavon, A. Y. C., Bello, S. et Adegbola, P. Y. (2015). Incidences socio-économiques et environnementales de la culture du sésame dans la commune de Tanguiéta au Nord-Ouest du Bénin : Premier article. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB)* – Numéro spécial Economie et Sociologie Rurales, 14p.
- Amoukou I. A., Boureima S., Yayé Dramé A. & Abdoukadri B. C. (2013). Inventaire et dynamique des insectes ravageurs des cultures du sésame (*Sesamum indicum* L.) au Niger. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB)*, Numéro spécial Productions Animales & Végétales et Economie & Sociologie Rurales, pp. 41-47.
- Ashri, A. (1989). Sesame. In Robbelen G, Downey RK Ashri A, eds *Oil Crops of the world*. New York: Mc Graw-Hill, pp 375-387
- Azon, C.F., Fassinou Hotegni, N.V., Adjé, C.A.O., Agossou, C.O., Sogbohossou, O.E.D., Nouletope, H., Akotchayé, O.P.K., Kékpè, P., Aïsso, C., Maboudou Alidou G., Dossa, K., Agbangla, C., Quenum, F.J.B., et Achigan-Dako, E.G. (2023). Socio-demographic factors and ethnobotanical knowledge associated with sesame management practices across agroecological zones in Benin. *Experimental Agriculture*. <https://doi.org/10.1017/S0014479723000078>
- Berdegué, J. A., & Fuentealba, R. (2011). Smallholder farmers: their integration in agrifood chains. Rome: IFAD. pp. 1–52.
- Diallo, A., Ouedraogo, S., et Sow, I. (2018). Market integration and competitiveness of sesame in West Africa. *African Development Review*, 30(2), pp. 145–160.
- DSA (Direction de la Statistique Agricole). (2023). Base de données sur l'évolution de la production du sésame de 2004-2005 à 2020-2021. Base excel. Web: <https://dsa.agriculture.gouv.bj>
- Erbas, M., Sekerci, H., Gül, S., Furat, S., Yol, E., Uzun, B. (2009). Changes in total antioxidant capacity of sesame (*Sesamum sp.*) by variety. *Asian J. Chem.* 21, 5549-5555.
- FAO. 2012. Analyse des incitations et pénalisations pour le sésame au Burkina Faso. 34p
- FAOSTAT (Food and Agriculture Corporate Statistical Database). (2023). Base de données sur la production mondiale du sésame 2002 à 2021. Base Excel. Web : [www.fao.org](http://www.fao.org)
- Gamene, S. (2016). Analyse de la filière/ chaînes de valeur ajoutée « Sésame ». Projet Centres d'innovations Vertes du secteur agro-alimentaire (ProCIV) ? Burkina Faso, 87p.
- Gereffi, G., Humphrey, J., & Sturgeon, T. (2005). The governance of global value chains. *Review of International Political Economy*, 12(1), pp. 78–104.
- Gereffi G. et Korzeniewicz M. (1994), “Commodity chains and global capitalism”, Westport, Conn, Greenwood Press, Contributions in economics and economic history.
- Hinnou, C. L., Agbotridja, V. D., & Ahoyo-Adjovi, R. N. (2021). Analyse des besoins en mécanisation agricole basée sur les logiques paysannes dans les pôles de développement agricole du Bénin. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 15(2), pp. 536–549.
- Hinnou, C. L., Agbotridja, V. D., Coco, A. K. U. & Sossou, R. (2022). Déterminants de la rentabilité de la production de plants greffés d'anacardier au Bénin. *African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and Development*. 22(9), 21568-21595.

- Hugon, P. (2005). Les Réformes de la Filière Coton au Mali et les Négociations Internationales. *Afrique Contemporaine*, 2005/4(No 216), 203-225. doi: <http://dx.doi.org/10.3917/afco.216.0203>.
- Kaplinsky, R., & Morris, M. (2001). A Handbook for Value Chain Research. Ottawa : IDRC. pp. 1–113.
- Maboudou Alidou, G. (2014). Networking, Social Capital and Gender Roles in the Cotton System in Benin. PhD Thesis, Wageningen University, Wageningen, NL (2014), 202pages. ISBN 978-94-6257-063-4
- Mihoub, S. & Zeghad, M. (2021). Propriétés des graines du Sesamum indicum, Mémoire de Master en Sciences de la Nature et de la Vie, Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi, Bordj Bou Arreridj (Algérie).
- Miningou, A., Golane, V., Traore, S. A. & Kambire, H. (2020). Détermination de la dose et de la date optimales d’application de la fumure minérale sur le sésame (Sesamum indicum L.) au Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*. 14(9): 2992-3000. DOI :DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v14i9.3>.
- Ministère de l’Agriculture, de l’Elevage, et de la pêche (MAEP). (2017). Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole (PSDSA) 2025 et Plan National d’Investissements Agricoles et de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle, 30p
- Ministère de l’Agriculture, de l’Elevage, et de la pêche (MAEP). (2020). Plan de développement des filières émergentes au Bénin. Cotonou, pp. 1–75.
- Mishra, P. K., & Dey, K. (2018). Governance of agricultural value chains: Coordination, control and safeguarding. *Journal of Rural Studies*, 64, 135-147, DOI: 10.1016/j.jrurstud.2018.09.020.
- Nouhou, I. (2019). Le sésame au Niger : d'une culture de case à une culture de rente. IN : CTA. Innovation et promotion des chaînes de valeurs de produits agricoles locaux en Afrique. CTA Experience Capitalization Series 10. Wageningen (Pays-Bas). <https://hdl.handle.net/10568/101546>.
- Paillé, P. & Muccielli, A. (2021). L’Analyse Qualitative en Sciences Humaines et Sociales. Armand Colin : Paris.
- Paraïso, A., Sossou, A. C. G., Yegbemey, R. N., & Biaou, G. (2011). Analyse de La Rentabilité de la Production du Fonio (*Digitaria exilis* S.) dans la Commune de Boukombe au Benin. *Journal de la Recherche Scientifique de l’Université de Lomé (Togo) Série A*, 13, pp. 27-37.
- Paramesh, V., Ravisankar, N., Behera, U., Arunachalam, V., Kumar, P., Rajkumar, R. S., Misra, S. D., Kumar, R. M., Prusty, A. K., Jacob, D., Panwar, A. S., Mayenkar, T., Reddy, V. K., and Rajkumar, S. (2022). Integrated farming system approaches to achieve food and nutritional security for enhancing profitability, employment, and climate resilience in India. *Food and Energy Security*, 11, e321. DOI: <https://doi.org/10.1002/fes3.321>
- Porter, M. (1985). Competitive Advantage: Creating and Sustaining Superior Performance. New York: Free Press. pp. 33–61.
- Ratolojanahary, F.T. & Razafindrasata, P. H. (2025). Impact Du Financement De La Facilite Élargie De Crédit A Madagascar », Revue Internationale du Chercheur « Volume 6 : Numéro 2 », pp. 403- 415.

Sanginga, N. & Bergvinson, D. (2015). Oléagineux et Niébé. Document de référence. 27 P.

Schilling, R. & Cattan, P. (1991). La culture du sésame en Afrique tropicale. PartiquePratique agricole, Conseils de l'IRHO, Oléagineux, Vol. 46, n° 3. pp. 125-133.

Shuang-ling. W., Chun-ming L., Tong-mei G, Feng L., Hai-yang, Z. (2013). Study on the effects of N, P, K fertilizer in Sesame Henan Sesame Research Centre, Henan Academy for Agricultural Sciences Zhengzhou 450008, China.

Siri, A., Ouedraogo, J., Sanon, A., Chabi F., Kouelo, F.A., Sermé, I., Amadji, G.L., Dagbenonbakin, G. & Saïdou, A. (2024). Typologie des systèmes de culture du sésame (*Sesamum indicum L.*) dans la région Est du Burkina Faso, Afrique de l'Ouest. International Journal of Innovation and Applied Studies. ISSN 2028-9324 Vol. 43 No. 3 Sep. 2024, pp. 579-587, <http://www.ijias.issr-journals.org/>.

Sodjinou, E. (2019). Diagnostic Institutionnel Participatif (DIP) des acteurs en amont et en aval de la production maraîchère. Rapport final, ProCard, 84p.

Sossou H. C., Adekambi S. A, Codjo V. & Houedjofonon, M. E. (2020). Typologie des exploitations agricoles : caractérisation et accès aux services agricoles au Bénin (Afrique de l'Ouest). International Journal of Biological and Chemical Sciences. 15(3): pp. 1191-1207.

Trienekens, J. (2011). Agricultural value chains in developing countries: A framework for analysis. International Food and Agribusiness Management Review, 14(2), pp. 51–82.

Weiss, E. A. (2000). Cultures des graines oléagineuses. Blackwell Science, 142p.

Yegbemey, R. N., Gbeto, A., Dohou, M. D., Yabi, J. A. (2023). Importance économique et financière de la production du sésame (*Sesamum indicum L.*) au Nord-Bénin : un trésor sous-exploité. Ann. UP, Série Sci. Nat. Agron. Juin 2023, Vol.13 (No.1) : pp. 77-84. <https://doi.org/10.56109/aup-sna.v13i1.74> <https://sna.fa-up.bj>.